



© Droits réservés

Fabrizio Gatti Italie

Narrative non-fiction : l'enquête littéraire

L'auteur

Fabrizio Gatti, grand reporter de l'hebdo *L'Espresso*, s'est déjà attelé à des enquêtes de société en « infiltré ». Par trois fois, il a été enfermé dans des centres de rétention comme « pseudo-immigré » et ses enquêtes ont fait le tour du monde. Il a déjà publié un roman pour la jeunesse sur ce même sujet : *Viki che voleva andare a scuola*.

L'œuvre

Bilal sur la route des clandestins, traduit de l'italien par Jean-Luc Defromont (Liana Levi, 2008)

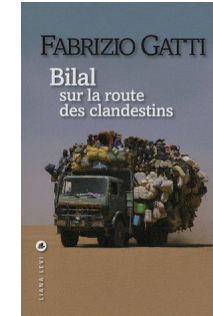
La presse

« Pourquoi des milliers d'hommes et de femmes venus de toute l'Afrique quittent famille et pays, choisissent l'exil comme avenir, la mythique Europe comme destinée ? Pourquoi ces esclaves des temps modernes prennent-ils le risque de suivre ce chemin des damnés ? (...) À trop s'interroger, à trop vouloir comprendre et transmettre, Fabrizio Gatti, journaliste jusqu'à la moelle, a défié ses craintes, et fait sien la route des clandestins. (...) Gatti est devenu Bilal, un clandestin comme les autres. Dès lors, le journaliste-écrivain change de style narratif, oublie le "je", devient personnage de son propre récit. Fabrizio Gatti décrit tout un enfer aux portes de l'Europe "la prude, qui persiste dans son silence" : les brimades, les humiliations, le manque d'hygiène, la faim, la promiscuité... l'angoisse d'être rejeté. »

Martine Laval, *Télérama*

Zoom

Bilal sur la route des clandestins, traduit de l'italien par Jean-Luc Defromont (Liana Levi, 2008)



Un faux nom, un petit tube dans lequel sont roulés quelques dollars, de la colle pour masquer ses empreintes digitales, un gilet de sauvetage, trois boîtes de sardines, une grande bouteille d'eau, cela suffit à Fabrizio Gatti pour se glisser dans la peau d'un immigré clandestin, Bilal.

Parti de Dakar pour rejoindre l'Europe, comme le font chaque jour des centaines de migrants, il a traversé le Sahara sur des camions, rencontré des passeurs sans scrupule, des esclavagistes nouveau modèle, des membres d'Al-Qaïda et, arrivé au camp de rétention de Lampedusa, il vit le quotidien des demandeurs d'asile. Certains seront renvoyés chez eux, empruntant en sens inverse le chemin à travers le désert.

D'autres, les plus chanceux, seront libérés avec une feuille d'expulsion. Feuille qu'ils se hâteront de déchirer en mille morceaux pour tenter leur chance en Italie, en France, en Allemagne.

« De Dakar à Lampedusa, Fabrizio Gatti a vécu dans la peau d'un migrant clandestin. Il en a tiré un récit bouleversant, entre violences et humiliations. (...) Un livre où l'obsession de témoigner est aussi forte que l'espoir des clandestins : « La seule chance de salut pour nous, dit l'un d'eux, c'est que vous sachiez ce qui se passe. »

Florence Noiville, *Le Monde des Livres*